

La retransmission d'opéras
en salle de cinéma

Transmitting Opera
in Movie Theatres

Introduction

Introduction

Marie-Odile Demay André Gaudreault

Sous la direction de/edited by
Marie-Odile Demay André Gaudreault

Éditorialisation/content curation Traduction/translation
Marie-Odile Demay Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Demay, Marie-Odile, et André Gaudreault (dir.).
La retransmission d'opéras en salle de cinéma /
Transmitting Opera in Movie Theatres. Montréal:
CinéMédias, 2024, collection « Encyclopédie raisonnée
des techniques du cinéma », sous la direction d'André
Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëlllic.
<https://doi.org/10.62212/1866/40349>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-925376-16-3 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image
Mur de moniteurs pour captation multicaméra en direct.
[Voir la fiche.](#)

Live transmission monitor wall. [See database entry.](#)

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus
de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont
également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia*
is in [open access](#). References to the database are also provided for
each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme
d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des
techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#)
of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Introduction

par Marie-Odile Demay et André Gaudreault

En janvier 2020, le critique musical Christophe Huss du journal montréalais *Le Devoir* conclut un article à propos de cette «réalisation profondément géniale» qu'est la nouvelle itération de l'opéra *Wozzeck* en s'exclamant: «Courez voir ce chef-d'œuvre lors des reprises^[1].» On peut se demander vers quel type de «réalisation» il faudrait au juste se précipiter ainsi. S'agit-il de l'opéra d'Alban Berg lui-même? Ou bien de la *mise en scène* dudit opus effectuée par l'artiste sud-africain William Kentridge, sur les planches mêmes du Metropolitan Opera de New York? Ou encore, de la *captation* de cet opéra (dans sa mouture du 11 janvier 2020), telle qu'elle fut projetée, en direct, dans les salles de cinéma du monde entier, et qui fut exécutée sous la conduite de l'un des réalisateurs attitrés de la maison, Gary Halvorson, qui se serait, selon le même Huss, «montré digne d'immortaliser ce spectacle, avec – de très loin – sa meilleure réalisation au Met^[2]»?

À la lecture du texte, on comprend que ce qui fait l'objet d'une évaluation critique de la part de Huss, c'est le «spectacle de Kentridge» lui-même, soit l'opéra de Berg *tel que mis en scène par l'artiste sud-africain* sur la mythique scène sise au Lincoln Center. Huss n'a pas assisté à cette représentation. Il était plutôt à Montréal, confortablement installé dans une salle de cinéma de la chaîne Cineplex qui diffusait, dans le cadre de la série *The Met: Live in HD*, la retransmission du spectacle filmé à New York. L'opéra est certes retransmis «en direct», mais il n'en demeure pas moins que c'est d'une façon tout «indirecte» que le critique montréalais entre ainsi en contact avec le «chef-d'œuvre [de Kentridge]» (qu'il nous presse de «voir» à notre tour par le truchement de la captation d'Halvorson à l'occasion de l'une ou l'autre des «reprises les 7, 9, 11 et 15 mars selon les cinémas»). Il faut en déduire que, de manière implicite, Huss nous prescrit donc de ne pas trop porter attention au travail de transposition que la mise en images d'Halvorson opère par son exercice de captation multicaméra. En effet, le critique dirige résolument notre regard par-delà la retransmission de l'opéra sur grand écran, pour que nous mettions au premier rang de nos préoccupations de spectateur la vision de ce «chef-d'œuvre» que représente cette mise en scène précise de *Wozzeck*.

Les transmissions en direct de diverses œuvres de la scène (opéra, théâtre, ballet, etc.), qui sont devenues monnaie courante depuis que la transition numérique a rendu la chose possible, offrent toutes le même genre de piège, où la confusion ne cède en rien à l'amalgame. Il semblerait en effet y avoir amalgame entre la prestation originelle, qui se déroule sur scène, et sa captation projetée sur grand écran, ce qui peut donner lieu à une confusion entre deux spectacles de nature pourtant bien différente. Faute d'assister au spectacle vivant exécuté *in situ*, le spectateur est plutôt mis en sa présence par le truchement d'un important appareillage de captation et de

transmission numérique. Il assiste ainsi à la diffusion de ce nouveau type de prestation en salle de cinéma que l'on appelle le « hors-film » et qui ne relève pas du « cinématographique ».

Dans un développement en six parties, ce livre tente de répondre à quelques-unes des questions que soulève ce nouveau phénomène du hors-film, qui est venu brouiller les contours de la programmation standard du cinéma. De quelle nature sont ces « retransmissions » d'opéra : simple « spectacle calmement documenté^[3] » ou, comme l'a qualifié *The Los Angeles Times*, « *a new art form*^[4] » ? Comment définir et nommer ce type de programmation, qui investit les salles de cinéma depuis la première saison du *Met: Live in HD* en 2006 ? Peut-on voir dans cette « nouvelle » polyvalence programmatique de la salle de cinéma un retour vers les expériences de « télévision projetée » dans l'immédiat après-guerre ? Quelles sont les conditions techniques qui rendent possible pareille captation multicaméra et sa retransmission via satellites autour de la planète ? Comment la réalisation compose-t-elle avec les impératifs que suppose la retransmission en toute transparence d'un « chef-d'œuvre » opératique tout en s'acquittant avec talent de sa captation multicaméra en direct ?

Cet ouvrage s'intéresse d'abord aux origines du hors-film, dès les premiers essais de projection d'images en direct en salle de cinéma. Il dresse aussi un portrait des processus de production, des techniques et des métiers nécessaires à la retransmission d'événements hors film, en s'appuyant en particulier sur le cas du Metropolitan Opera de New York. Finalement, ce livre propose un regard critique sur le phénomène en s'appuyant sur l'analyse d'une littérature critique et théorique encore lacunaire.

[1] Christophe Huss, « “Wozzeck” : couchés ! Les damnés de la terre ! », *Le Devoir*, 13 janvier 2020, <https://www.ledevoir.com/culture/musique/570701/wozzeck-couches-les-damnes-de-la-terre>.

[2] *Ibid.*

[3] Christophe Huss, « Le Metropolitan Opera au cinéma – Pour les yeux d'Elina », *Le Devoir*, 18 janvier 2010, <https://www.ledevoir.com/culture/musique/281282/le-metropolitan-opera-au-cinema-pour-les-yeux-d-elina>.

[4] Kay Armatage, « Operatic Cinematics: A New View from the Stalls », dans *Audiences*, dir. Ian Christie (Amsterdam : Amsterdam University Press, 2012), 218.

Introduction

by Marie-Odile Demay and André Gaudreault

Translation: Timothy Barnard

In January 2020, the music critic for the newspaper *Le Devoir* in Montreal, Christophe Huss, concluded an article on the “profoundly brilliant production” of the new iteration of the opera *Wozzeck* by exclaiming: “Run to see this masterpiece when it plays again.”^[1] One might ask oneself towards what kind of “production,” precisely, one should run in this manner. Was it Alban Berg’s *opera* itself? Or was it the *staging* of that opera by the South African artist William Kentridge on the boards of the Metropolitan Opera of New York? Or was it the *capture* of this opera (in its 11 January 2020 version), as it was projected, live, in movie theatres around the world? This capture had been executed by one of the accredited directors of the opera house, Gary Halvorson, who according to Huss “has shown himself worthy of immortalizing this show with, by far, his best effort at the Met.”^[2]

Reading the text, one realizes that what is being critically evaluated by Huss is “Kentridge’s production,” meaning the opera by Berg *as it was staged by the South African artist* on the legendary boards of the Lincoln Center. Huss did not attend this performance. He was, instead, in Montreal, comfortably seated in a movie theatre operated by the Cineplex chain which, as part of the series *The Met: Live in HD*, put on the transmission of the show filmed in New York. The opera was certainly transmitted “directly as it was performed,” or live, but it remains the case that Huss came into contact quite “indirectly” with this “masterpiece [of Kentridge’s]” (which he urges us to “see” in turn through Halvorson’s capture when it “plays again on March 7, 9, 11 or 15 depending on the movie theatre”). From this we must deduce that Huss is implicitly telling us not to pay too much attention to the work of transposition involved in Halvorson’s work of putting into images with his multiple-camera capturing. Indeed Huss resolutely directs our attention beyond the opera’s transmission on the big screen so that we put at the forefront of our concerns as viewers the vision of this “masterpiece” of precise staging that is Kentridge’s *Wozzeck*.

Live transmissions of diverse stage performances (opera, theatre, ballet, etc.) have become common currency since the digital transition made such a thing possible. Nevertheless, it would appear that there is a mixture of the original performance on stage and its capture projected onto the big screen, something which can give rise to confusion between two shows of a quite different nature. Viewers who are unable to attend the live show on site are placed in its presence instead by means of a considerable quantity of digital capturing and transmission equipment. They thus attend in a movie theatre the dissemination of this new kind of performance known, among other things, as a “live transmission,” one which is not “cinematic.”

The present text, in six sections, will attempt to answer a few of the questions raised by this new phenomenon, the live transmission, which has blurred the contours of standard movie theatre programming. What is the nature of these opera “transmissions”: are they a mere “calmly documented show”^[3] or, as described by the *Los Angeles Times*, a “new art form”?^[4] How should we define and what should we call this kind of programming, which has been playing in movie theatres since the first season of *The Met: Live in HD* in 2006? Can we see in this “new” versatility of the movie theatre a return to such experiments as “projected television” in the years immediately following the Second World War? What are the technical conditions which make possible such multiple-camera capturing and transmission via satellite around the planet? How do the directors of live transmissions deal with the imperatives involved in transmitting with complete transparency an operatic “masterpiece” while carrying out with talent a multiple-camera live capturing?

This book will first examine the origins of the live transmission, beginning with the earliest attempts to project live images in a movie theatre. It will also describe the production processes, technical equipment and professions necessary to the live transmission of events, drawing in particular on the case of the Metropolitan Opera of New York. Finally, this work will provide a critical assessment of the phenomenon based on an analysis of the critical and theoretical literature, which still suffers from many gaps.

.....
^[1] Christophe Huss, “‘Wozzeck’: couchés! Les damnés de la terre!,” *Le Devoir*, 13 January 2020, <https://www.ledevoir.com/culture/musique/570701/wozzeck-couches-les-damnes-de-la-terre>.

^[2] *Ibid.*

^[3] Christophe Huss, “Le Metropolitan Opera au cinéma – Pour les yeux d’Elina,” *Le Devoir*, 18 January 2010, <https://www.ledevoir.com/culture/musique/281282/le-metropolitan-opera-au-cinema-pour-les-yeux-d-elina>.

^[4] Kay Armatage, “Operatic Cinematics: A New View from the Stalls,” in *Audiences*, ed. Ian Christie (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2012), 218.